

SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON



“ Il y a en ces lieux moult grottes ou
cavernes dans la roche : ce sont antres
fort humides et à cause de cette
humidité et obscurité on n’ose y entrer
qu’avec grande troupe et quantité de
flambeaux allumés”.

Bonyard, avocat à Bèze 1680

NOUVELLE SÉRIE
Tome II Fascicule 4
1963

ACTIVITES DU SPELEO-CLUB en 1963

L'Assemblée Générale du Spéléo-Club de Dijon s'est tenue le Dimanche 19 Janvier 1964 à 15 h 30, au local de l'Association, 7 rue de la Résistance, devant une nombreuse assistance. Près de 50 membres actifs ou adhérents étaient présents, dont beaucoup de jeunes de Dijon et des deux sections voisines de Nuits-St-Georges et de Bèze-Selongey.

La séance, présidée par Mr. R.CIRY, Doyen de la Faculté des Sciences et Président du Spéléo-Club, débute par la lecture du rapport moral du Secrétaire, H. TINTANT.

Au cours de l'année 1963, l'effectif du Spéléo-Club n'a cessé de s'accroître, si bien qu'il dépasse maintenant 100 membres.

Cet afflux a eu sa répercussion sur les séances hebdomadaires qui, le vendredi soir, réunissent généralement de 20 à 30 membres, et surtout sur les sorties qui, tous les dimanches et jours fériés, ont conduit sur le terrain, à travers tout le département, tantôt une, tantôt plusieurs équipes. Le nombre total de ces sorties est, pour l'année, de 54, représentant 420 journées individuelles.

L'objet de ces travaux a été varié : sorties d'entraînement dans la plupart des grottes classiques : Bèze, Bévy, Beaume-la-Roche, Beaume-les-Créancey, Villecompte, le Creux Percé, et bien d'autres sites ont ainsi été l'objet de visites.

Mais, en dehors de ces sorties classiques certaines régions ont fait l'objet d'un travail plus suivi au début de l'année, d'abord la région de Darcey avec le curieux karst "intersticiel" des Rochers des Layes, puis la région de Vernot, avec les cavités de la Combe-Chaignay, du Peptu de Roroy; enfin et surtout pendant tout le second trimestre, la région de Francheville, qui, grâce à notre ami M. GUILLEMIN est devenu notre principal terrain de travail :

Dans cette zone si riche en cavités, nous avons repris l'étude du Creux du Soucy, dont l'ouverture a été munie d'un treuil fixe, exploré plusieurs cavités dans la région de Curtil, et surtout découvert en commençant l'étude d'un important gouffre en pleine forêt de Francheville, qui promet d'être un des plus importants de la Côte d'Or. Toutes ces études en cours seront continuées pendant l'année qui commence.

Enfin, le Spéléo-Club a élargi son champ d'activité hors de la région et, en liaison avec nos camarades franc-comtois trois sorties ont été organisées dans le Jura.

Sur le plan scientifique, des travaux portant sur la sédimentation dans les grottes ont été entrepris, dans le cadre de thèses de Doctorat de 3ème cycle, par deux membres du Club : A. DELINGETTE et C. MUNIER, tandis que J. RENOUX continuait ses études sur les Chauves-Souris.

Au cours du mois d'Août, une équipe de 8 membres du Spéléo-Club a passé 3 semaines en Espagne pour y explorer, avec quelques camarades du Spéléo-Club de la Seine, la pittoresque région des "Picos de Europa" où elle a découvert une dizaine de puits atteignant jusqu'à 100 m de profondeur, elle a également continué l'étude de la magnifique grotte de la Coventosa, dans la région d'Arredondò. Ces explorations seront reprises dans un proche avenir et, dès les vacances de Pâques

une équipe du Spéléo retournera dans les régions cantabriques pour y préparer, en liaison avec le Service géologique d'Espagne et son Directeur, les expéditions futures.

Signalons enfin la participation du Spéléo-Club au Congrès national de Millau (communications du Pr. CIRY et du Dr. CASTIN) et au Congrès national suisse de Sörenberg.

L'organisation du Spéléo-secours, conçue et réalisée par le Dr. CASTIN est maintenant bien au point et prête à fonctionner, le moins souvent possible, espérons-le. Pour faire face à toute éventualité, 25 membres du Spéléo ont passés l'examen de Secouriste de la Croix-rouge, et reçu des mains du Dr. MOREL leur diplôme au cours d'une réunion amicale. Signalons d'ailleurs que le Dr. CASTIN a été nommé membre de la Commission nationale de Spéléo-Secours, et qu'avec le Président il a pris part active au Ier Congrès international de Spéléo-secours à Bruxelles, où il a présenté une communication très remarquée.

Grâce à son équipement et à sa formation, notre Club a trouvé tout naturellement sa place dans le Plan Orsec. Il a d'ailleurs pris une part active aux exercices de préparation organisés sous la direction de Mr. LAMBERT, tant à Sombernon qu'à Vaux-Saules.

En dehors des activités du noyau centrale du Club, il ne faut pas omettre de signaler le développement prometteur pris cette année par nos jeunes sections locales de Nuits-St-Georges et de Bèze-Selongey.

La première, sous la direction dynamique de B. HUMBEL a multipliée les sorties dans les grottes de l'arrière-Côte dont elle s'attache à relever les plans détaillés.

La seconde a commencé l'exploration des cavités du nord-est du département.

Toutes deux ont un trait commun, la jeunesse et le dynamisme de leurs équipiers.

Pour permettre ces activités multiples, il a été nécessaire d'enrichir et de renouveler en partie le matériel. Ceci a été possible grâce aux subventions généreusement accordées par le Conseil Général della Côte d'Or, la ville de Dijon et la Direction de la Jeunesse et des Sports. Que tous veuillent trouver ici l'expression de notre reconnaissance.

Le rapport moral du Secrétaire est approuvé à l'unanimité. Puis le Trésorier, Mr. LACAS, donne lecture du rapport financier. Grâce à l'accroissement du nombre des cotisations et grâce aux subventions, l'exercice se termine sans déficit malgré les lourdes charges que sont le loyer du local et l'impression du Bulletin.

Afin de faciliter le financement de ce dernier, il est proposé d'augmenter de 1fr le prix de l'abonnement. Cette décision est votée à l'unanimité et le rapport financier est adopté. Il est ensuite procédé au renouvellement du Conseil d'Administration pour 1964. Les deux membres sortants, Dr. CASTIN et B. CANNONGE, sont réélus à l'unanimité.

L'assemblée générale se termine par une brève allocution du Président R. CIRY, qui se félicite notamment du rajeunissement enregistré cette année dans l'effectif des membres du Spéléo-Club, et envisage pour 1964 un programme d'activités variées et toujours plus fécondes, aussi bien sur le plan sportif que sur le plan scientifique.

L'assemblée générale est déclarée close à 17 h. Elle est suivie par une réunion amicale qui se prolongera tard dans la soirée, avec la participation de quelques amis du Spéléo, parmi lesquels Mr. PELLETRET Adjoint au Maire, le Dr. MOREL, le Général de WIDERSPACH-THOR le Dr. MOUTRILLE, l'Abbé J. JOLY, etc.

Séance d'informations à Nuits-St-Georges

A la demande de sa jeune et dynamique section de Nuits-St-Georges le Spéléo-Club a tenu en cette ville, le samedi 8 Février, une séance publique d'information sur la Spéléologie.

Dans la salle Jean Macé, aimablement prêtée par la Municipalité, plus de 80 personnes avaient pris place, autour de MM. NOIROT, Maire de Nuits-St-Georges Mr. ECCARD, Maire d'Arcenant, Conseiller Général, Dr. DEGOUVE de NUNCQUE, Conseiller de la section nuitonne du Spéléo-Club.

Le président du Spéléo, M. le Doyen CIRY, ouvrit la séance par un exposé magistral sur les buts l'intérêt et les dangers de la Spéléologie, dont il illustre, à l'aide de nombreuses photographies en couleurs et de plans des cavités de la région, les principaux aspects.

Mr. TINTANT, secrétaire du Spéléo, indique en suite brièvement les principales activités de notre Club.

Puis Mr. VOILLOT projeta et commenta de belles images des grottes du pays basque espagnol qui font l'objet, depuis plusieurs années, des explorations estivales du Spéléo-Club.

Une exposition de matériel complétait cette séance qui aura permis à nos jeunes amis de Nuits et à leurs parents de se mieux familiariser avec nos activités.

SPELEO-SECOURS

Le 11 Avril 1964 eut lieu au Ministère de l'Intérieur une réunion d'information groupant autour de Monsieur DOUARD, Directeur opérationnel de la Protection Civile, Monsieur LAFOSSE, représentant le secrétariat de la Jeunesse et des Sports, Monsieur COIRIER, représentant le Directeur général de la Santé Publique, les représentants de la F.F.S. : Monsieur MARCHAND, secrétaire général de la Fédération, Mr. MUXART, Président de la Commission Nationale de Spéléo-Secours, Mr. LETRONE, représentant la région du Rhône, Mr. PELTZ, représentant la Région des Alpes, particulièrement connu pour ses explorations du Puits Berger et le Dr. CASTIN du Spéléo-Club de Dijon, Membre de la Commission Nationale de Spéléo-Secours.

Cette réunion avait pour but de fixer les modalités d'application pour 1964 d'un dispositif de Spéléo-Secours dans une région pilote, en l'occurrence Rhône Alpes.

Dans son préambule, Mr. DOUARD signale que beaucoup d'accidents sont dus à l'imprudence et même à l'inconscience de certains spéléologues. Il déplore que certaines précautions indispensables soient oubliées, notamment le maintien au sol d'un spéléologue à la surface des cavités et des puits, l'assurance au sens montagnard du mot pour les descentes si peu importantes soient-elles. Il rappelle la nécessité d'utiliser un téléphone et exhorte les Membres présents de la F.F.S.

de rappeler à leurs adhérents ces directives de prudence.

Monsieur DOUART déclare être prêt à mettre à la disposition des spéléologues tous les moyens dont dispose la Protection Civile et se trouve d'accord pour installer un dispositif de secours dans la région pilote : Rhône - Alpes. Cette région correspond à la 8ème région administrative et comprend les départements suivants : Loire, Rhône, Ain, Haute-Saône, Savoie, Isère, Ardèche et Drôme. Elle sera subdivisée en 3 districts :

- 1° district de Lyon (Alpes, Ain, Haute-Saône)
- 2° district de Grenoble (Savoie, Isère)
- 3° district de Valence (Ardèche, Drôme)

Dans chacune de ces villes sera installé un dépôt de matériel adapté au spéléo-secours.

En cas d'accident, le poste de gendarmerie le plus proche alerte le Directeur de la Protection Civile départementale, celui-ci, en accord avec un responsable spéléologue nommé par la FFS et désigné sous le nom de conseiller technique, envoie immédiatement sur les lieux un groupe de secours (groupe de secours des sapeurs-pompiers et des spéléologues) et le matériel nécessaire.

En cas d'accident plus grave, le conseiller technique régional en état de préalerte vient sur les lieux prendre, d'accord avec la Protection Civile, les décisions nécessaires (appel de renfort et de matériel). Comme on peut le remarquer la direction des opérations de sauvetage se trouve directement sous la commande du Directeur de la Protection Civile, conseillé par un spéléologue à qui d'ailleurs peut être confié la direction des opérations de sauvetage.

Ce plan qui doit être appliqué dans la région du Rhône Alpes représente évidemment encore quelques lacunes et nécessitera fort probablement de nouvelles mises au point. Le fonctionnement pratique de ce plan peut être et sera amélioré au fur et à mesure de son application et par la suite toutes les régions spéléologiques de France en seront pourvues.

SOUS LE PLANCHER
ORGANE DU SPELEO-CLUB DE DIJON
FONDE EN 1950

SOMMAIRE

Nouvelles du Club.

A. DELINGETTE.- Expédition du Spéléo-Club en Espagne, Août 1963. 52 - 64

Tables décennales (1954 - 1963) 65 - 71

Avril 1964

Nouvelle série Tome 2, fascicule 4
Octobre - Décembre 1963

Expédition du Spéléo-Club de Dijon en Espagne

Août 1963

Compte rendu rédigé par A. DELINGETTE

Comme l'année précédente, un certain nombre de membres du Club ont transporté leur champ d'action en Espagne du nord, pendant le mois d'août, et comme en 1962, ce camp s'est déroulé successivement en deux endroits différents, sous la responsabilité de deux clubs :

1) En ce qui concerne le camp de Panès, nous étions les hôtes du Spéléo-Club de la Seine et de Monsieur R. Vouay en particulier qui nous a très sympathiquement intégrés à son groupe. Nous l'en remercions très sincèrement.

2) Le séjour à Arredondo, qui avait pour objectif principal la grotte de "la Coventosa", était une expédition du Spéléo-Club de Dijon faite en accord et sous la direction de Bruno Dressler qui la connaît bien pour l'avoir explorée plusieurs fois en individuelle et avoir découvert l'actuelle voie d'accès aux parties profondes.

Participèrent à ce camp :

Membres du S.C.S.R. Vouay et Madame

R.M. Chevrier

B. Dressler

F. Dressler

Membres du S.C.D.J. Lacas

A. Delingette

G. Gabarroche

O. Guillaume

E. Humbel

R. Pepin

A. Pillet

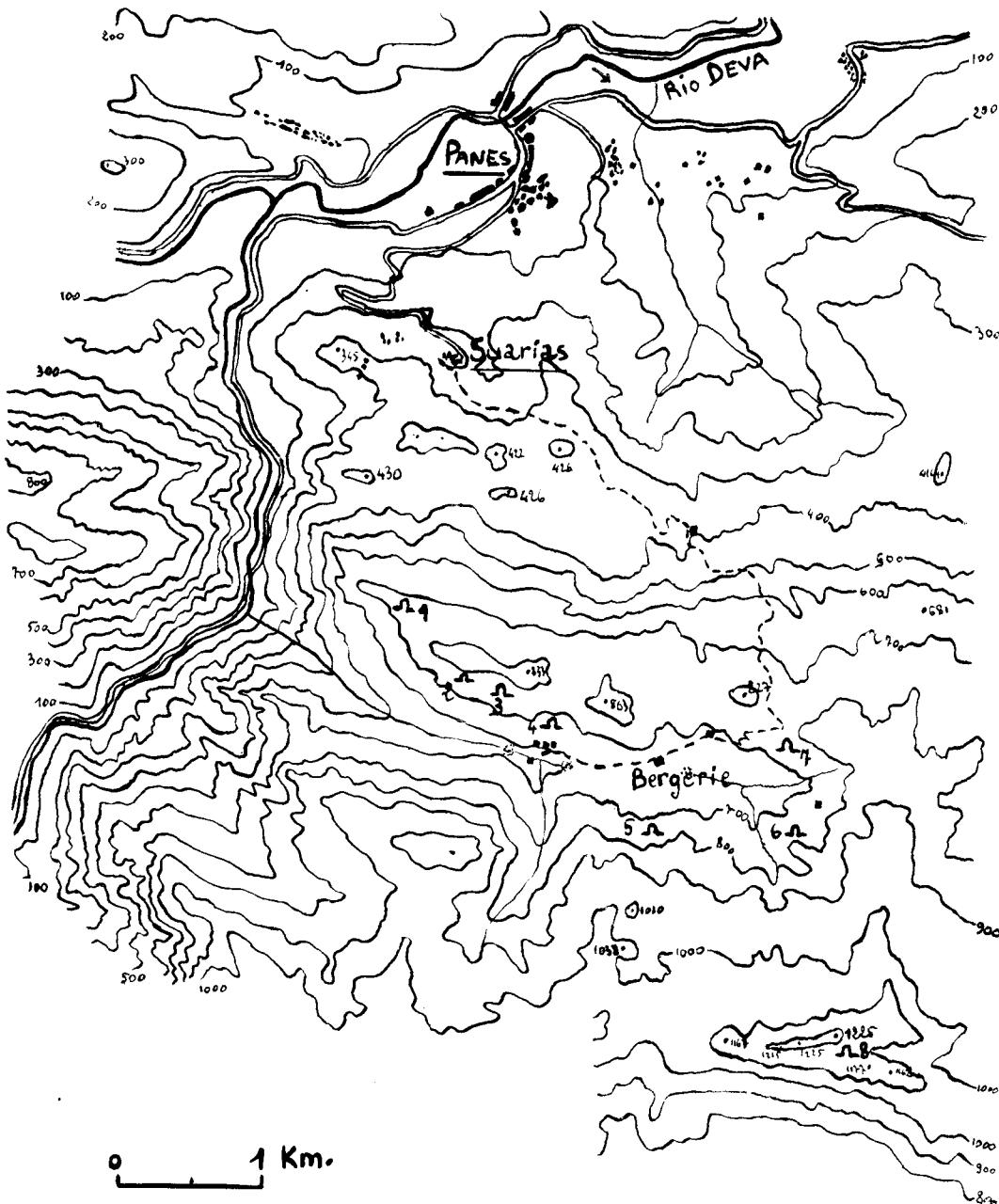
J.P. Voilliot

I) CAMP DE PANES

Le but était de poursuivre la prospection entreprise l'année précédente par le S.C.S. et le S.C.D. d'une part dans les environs immédiats de Panès, d'autre part dans la région de petites montagnes calcaires à l'est de Panès, au-delà du village de Suarias. Les principales cavités explorées ont été indiquées sur la carte topographique simplifiée figurée pl. I d'après la carte

Topographie simplifiée

de la région de Panes



- 1.- Cueva Sel del Cantu
- 2.- Torca de la Jaya
- 3.- Torca Pedro Lebariegu
- 4.- Cueva de Rejebas
- 5.- Torca del Hoyo
- 6.- Puits de la forêt de hêtres
- 7.- Torca del Monte del Orden
- 8.- Hoyo tras abarillas

Planche I

au 1/50.000 de Carreña Calzadas n° 56.

a) Environs immédiats de Panès.

Grotte ornée de Loja. $x = 0^{\circ} 52' 45''$ $y = 43^{\circ} 19' 57''$

Située à deux kilomètres au nord de Panès. Déjà connue de la plupart de nos camarades parisiens.

Il s'agit d'une galerie subhorizontale, remarquable pour ses gravures préhistoriques représentant des animaux enchevêtrés (boeufs, chevaux) faites dans un enduit noir. Ces gravures sont situées sur la paroi droite de la galerie, 3 m au dessus du sol à une quarantaine de mètres de l'entrée.

Cette grotte a été partiellement topographiée.

Résurgence de l'Estraguería. $x = 0^{\circ} 55' 05''$ $y = 43^{\circ} 17' 55''$

Déjà visitée l'année précédente, cette grotte nous oppose le même obstacle : siphon d'arrivée des eaux. Mais d'un petit orifice de la paroi on perçoit un bruit d'eau laissant supposer une continuation possible.

Torca de la Atalaya

Il s'agit d'une diaclase très peu importante, large de 1,50 m et profonde de 15 m.

La Cabañuca

Cette grotte fait partie des cavités visitées l'année passée et décrites dans "Sous le plancher" T.I, fasc. 3, 1962.

b) Au-delà de Suarias

Le lieu du campement était la bergerie qui avait abrité bon nombre d'entre nous en août 1962. Nous vécûmes donc huit jours en compagnie de jeunes bergers dont les indications nous furent précieuses pour notre travail de prospection. Celui-ci fut axé sur trois points :

- I Les pertes et résurgences de la vallée où se trouvait notre bergerie
- II Le lapiaz du versant nord
- III Les gouffres du versant sud et des hauteurs situées au sud de la vallée.

I Pertes et résurgences de la vallée

Notre bergerie se trouvait dans une vallée orientée est-ouest, creusée dans le calcaire dinantien, où il ne restait plus trace de la circulation

superficielle qui lui avait donné naissance, mais seulement quelques petits torrents issus de résurgences situées sur ses flancs et qui venaient se perdre dès leur arrivée dans le fond de la vallée dans de profondes dolines.

Torca del Hoyo $x = 0^{\circ} 53'$ $y = 43^{\circ} 16' 55''$ Pl. III fig. 1

C'est le nom d'une perte située au fond d'une doline, près de la résurgence du plus important des ruisseaux de la vallée, c'est à dire environ au tiers inférieur du versant sud. La cavité est assez vaste. Après une petite verticale de 7 m un talus d'éboulis descend assez rapidement sur une vingtaine de mètres. Il aboutit à un second à pic qui mène à une deuxième salle. Le fond de celle-ci est colmaté de terre noire où vient se perdre le filet d'eau qui arrive de la surface

Torca de la Cueva del Rio Pl. III fig 2

C'est le point de perte d'un des bras du ruisseau principal. Une brève reconnaissance montra que les conduits n'étaient pénétrables que sur une douzaine de mètres.

Il est à noter qu'après des précipitations importantes, les conduits des pertes se révèlent insuffisants pour évacuer l'eau au fur et à mesure de son arrivée. C'est ainsi que le 6 août, après de fortes averses, les torrents semblaient se jeter dans des lacs ; le lendemain, la pluie ayant cessé, les lacs avaient disparu et nous avons pu constater qu'il s'agissait de dolines engorgées qui avaient été en charge sur une quinzaine de mètres de hauteur.

II Le lapiaz du versant nord

Les deux tiers supérieurs du flanc nord sont occupés par un lapiaz peu profond (les lames calcaires ont environ 80 cm à 1 m de hauteur).

Ce lapiaz a donné lieu à une prospection systématique. Les ouvertures pénétrables que nous avons trouvées étaient de dimensions modestes, situées dans le tiers supérieur du flanc de la vallée. Toutes donnaient accès à un puits obstrué par un remplissage et se limitaient à ce conduit vertical.

Torca del monte del orden $x = 0^{\circ} 54' 25''$ $y = 43^{\circ} 17' 45''$

Située à mi-pente, près de la terminaison orientale de la vallée. L'orifice, encombré de branchages dut être dégagé. La cavité se limitait à un puits d'une vingtaine de mètres obstrué par un bouchon glaiseux.

Torca de la Jaya $x = 0^{\circ} 54' 5''$ $y = 43^{\circ} 17' 30''$ (Pl. II, fig. 1)

Puits vertical d'une soixantaine de mètres recevant quelques eaux de ruissellement de la surface par deux petits conduits adventifs.

Torca Pedro Lebaniegu $x = 0^{\circ} 53' 50''$ $y = 43^{\circ} 17' 25''$ Pl. II fig. 2

Puits d'une trentaine de m. s'évasant vers le bas. Le fond du puits recoupe une diaclase, plus profonde de 4 m, obstruée après quelques mètres. (voir croquis)

Torca del sel del cantu

Située au sommet d'un éperon calcaire dominant les gorges du rio Deva, à l'extrémité occidentale de la vallée. L'entrée est des plus spectaculaires, mais l'exploration des plus décevantes. Après une grande pente qui nécessite seulement une main courante s'ouvre un puits qui se révèle obstrué 4m plus bas.

Cueva de Rejebas $x = 0^{\circ} 53' 35''$ $y = 43^{\circ} 17' 15''$ Pl. IV

Une place à part doit être faite à cette grotte s'ouvrant au tiers inférieur du flanc nord (c'est à dire sensiblement à la limite inférieure du lapiaz) juste au-dessus de la ferme qui occupe le fond de la vallée à 500 m de notre bergerie. Cette cavité se distingue de celles du sommet par son développement sub-horizontale ainsi que par l'activité et l'abondance du concrétionnement. Une topographie précise a été levée.

III Les gouffres du versant sud et des hauteurs situées au Sud de la vallée

Le versant sud de la vallée (exposé au nord) était beaucoup plus boisé et rendait la prospection difficile. Nous nous en remîmes donc aux bergers qui nous conduisirent aux "torcas" qu'ils connaissaient :

Puits de la forêt de hêtres $x = 0^{\circ} 52' 20''$ $y = 43^{\circ} 16' 55''$

Il s'ouvre dans la surface lapiazée du calcaire par un orifice de 5 m sur 3. Comme les ouvertures de même altitude du versant opposé, la cavité débute par un puits d'une quinzaine de mètres mais qui, ici, aboutit sur le cours d'un ruisseau souterrain. Après avoir traversé le fond du puits, l'eau s'engage dans une galerie étroite puis franchit en cascade un petit à-pic de 5m. Peu après le ruisseau disparaît entre les blocs ; mais la galerie se continue sur une quarantaine de mètres et aboutit à une petite salle ronde (3 m de diamètre) concrétionnée. Il ne semblait pas y avoir de continuation possible. Quant à l'amont il était pratiquement impénétrable.

Hoyo tras abarillas $x = 0^{\circ} 52' 5''$ $y = 43^{\circ} 17' 15''$ Pl. V

Le dernier jour, Javiere, notre jeune berger, nous conduisit dans les collines calcaires situées au sud de notre vallée, nous promettant "una torca hondissima". Cette fois nous ne fûmes pas déçus.

Comme dans la plupart des cavités précédemment explorées, un orifice de dimensions modestes (5m sur 3) donnait accès à un puits vertical, mais celui-ci se révéla d'une profondeur considérable : nous l'estimâmes de 85 à 90 m. Peu en dessous de la surface, la section devenait approximativement elliptique et prenait les dimensions qu'elle allait garder jusqu'en-bas (environ 6m sur 12). Les parois étaient irrégulières, découpées à certains endroits en lames verticales, parcourues çà et là par des filets d'eau. La paroi-est du puits sur laquelle nous avons installé notre échelle comportait, à environ 25 m du fond, une sorte de vire (avancée de la paroi supportant des éboulis) qui nous fut un jalon fort apprécié sur cette verticale. Le fond du puits était encombré de blocs (voir croquis).

Mais la cavité ne se limitait pas à ce gouffre. Au fond de celui-ci, dans la paroi ouest, s'ouvrait une sorte de porche qui donnait accès au cours d'un ruisseau souterrain. Celui-ci coulait au fond d'une galerie étroite, effilée vers le haut, renflée et encombrée d'éboulis à mi-hauteur ; le fond du puits étant à peu près au niveau de ces blocs, et ceux-ci environ 8 à 10m au dessus de l'eau, on peut estimer qu'à ce point, le ruisseau était aux alentours de la cote - 100.

Deux possibilités s'offraient à l'exploration : l'amont et l'aval. On se scinda en deux équipes et on se donna rendez-vous près du puits deux heures plus tard (car il était déjà 16 h).

L'amont

Le cours de la rivière fut remonté sur une soixantaine de mètres. La galerie qui avait près de 5 m de largeur près du puits et formait là presque une salle, se rétrécissait brusquement vers l'amont en une étroite fissure qui se contournait en méandres sur une dizaine de mètres, puis s'élargissait de nouveau en une galerie large de 3 m. Le profil restait celui d'une diaclase, haute de 20 m. encombrée de blocs coincés, dans le fond de laquelle coulait l'étroit ruisseau (60 cm de large, 30 cm de profondeur). Les concrétions d'abord réduites devenaient extrêmement abondantes vers l'amont, formant des draperies, des "cascades", des colonnettes des plus gracieuses, d'épais planchers de calcite portant des gours. Elles en vinrent à obstruer la partie supérieure de la diaclase laissant comme seul

passage l'espace compris entre le ruisseau et un plancher stalagmitique situé 80 cm au-dessus de lui, nous obligeant à arrêter l'exploration.

L'aval

L'exploration de l'aval porta sur environ 200 m. Ce fut suffisant pour voir le ruisseau devenir rivière. La galerie au tracé sensiblement rectiligne, s'élargissait par places, en salles, pendant que la rivière recevait des affluents, formait des cascades d'importance inégale. L'équipe dut s'arrêter au sommet de l'une d'elles, haute de 10 m. mais aperçut des continuations en-dessous d'elle. Elle estime avoir atteint une profondeur comprise entre 150 et 180 m.

L'exploration de ce réseau extrêmement prometteur dut être abandonnée et remise à l'année prochaine.

Cueva del Brañicio

Le chemin del hoyo tras abarillas passait près d'un ruisseau, el Brañicio. Pendant l'exploration du gouffre, une partie de l'équipe de surface alla visiter la résurgence qui lui donnait naissance. Elle se montra pénétrable sur une vingtaine de mètres, jusqu'à une voûte légèrement mouillante. Le ruisseau entrecoupé de cascades et de gours, décrivait des méandres dont la voûte était parfois concrétionnée.

2) SEJOUR A ARREDONDO (I)

Après un voyage Panes-Arredondo par des moyens de transport variés, nous nous retrouvâmes tous sur la place du village d'Arredondo, dans l'après-midi du 13 Août. Se trouvait là un membre du S.C.P., Jean Philippe, qui se joignit à nous.

Grâce à la bienveillance et au dévouement du Padre Saturnino, nous disposâmes pour la première nuit de la "Maison des Jeunes" de Ramales, et pour les suivantes, des bâtiments d'une ferme inhabitée, près du rio, très aimablement mise à notre disposition par un villageois d'Asen, dans laquelle nous nous installâmes dès le lendemain matin.

Tous les membres du groupe n'abordaient pas "la Coventosa" avec le même projet :

Certains, ne disposant plus que d'un temps limité et voulant connaître cette grotte dont ils avaient souvent entendu parler, n'allaient faire qu'une visite éclair, d'une douzaine d'heures ; les autres feraient une visite plus complète et bivouaqueraient à l'intérieur.

Le premier groupe, composé de R. Vouay, B. Humbel, A. Pillet, et

sous la direction de F. Dressler, pénétra dans la grotte en fin de matinée le 14 août, pour en ressortir le soir même aux environs de minuit.

Le second groupe, auquel s'était joint un jeune espagnol du musée préhistorique de Santander, ayant quelques préparatifs supplémentaires à effectuer, ne prit le chemin de la grotte que vers 18 h.

La grotte de "la Coventosa" avait déjà fait l'objet de plusieurs explorations, tant de la part du S.C.D. que de celle de Frédéric et Bruno Dressler. Mais la complexité du réseau et l'immensité des conduits avaient fait que la cavité n'était, et n'est encore, que partiellement connue.

Dans la zone explorée, on peut schématiquement distinguer : d'une part, à gauche par rapport à l'entrée de la grotte, un réseau supérieur fossile, d'accès très facile, que le concrétionnement rend extrêmement pittoresque, d'autre part la partie droite de la cavité, plus profonde, active, essentiellement occupée par le cours d'une rivière souterraine.

Sous la conduite de Bruno Dressler, nous visitâmes la plus grande partie de la zone connue. Notre grand nombre, (nous étions 9) et par suite, la relative lenteur de notre progression, nous interdirent de "faire du nouveau". Nous sommes d'autant plus reconnaissants à Bruno d'avoir bien voulu jouer pour nous le rôle de guide.

Remontant le fort courant d'air qui balaie le couloir reliant la salle d'entrée aux zones plus profondes de la grotte, nous traversâmes d'abord plusieurs salles dont le sol encombré d'éboulis descendait rapidement vers la gauche où s'ouvraient les puits empruntés lors des premières explorations. Nous les dépassâmes et arrivâmes bientôt à un carrefour : la vaste galerie où nous progressions était recoupée perpendiculairement par une autre, plus profonde de 6 m environ, large d'une douzaine de mètres. Notre chemin se continuait en face de nous, mais laissant les sacs sur place, nous partîmes vers la gauche, faire une incursion dans le réseau fossile dont on nous faisait d'alléchantes descriptions...

C'est en effet avec émerveillement que nous découvrîmes la "grande salle des concrétions" et celle "des fantômes". Leurs dimensions et l'exubérance

(I) Cette seconde partie du compte-rendu n'est pas une description technique de la grotte de la Coventosa mais seulement le récit de la visite faite cette année.

de leur concrétionnement dépassaient ce que nous avions imaginé. Nous vîmes (ou revîmes pour certains) la petite salle basse qui avait servi pour bivouaquer, l'année précédente : cette année le sol était recouvert de plusieurs centimètres d'eau. Nous revîmes sur nos pas, endossâmes de nouveau nos sacs et nous dirigeâmes vers la rivière. Nous avons choisi comme lieu de bivouac le dernier emplacement sec avant celle-ci : c'était une galerie large d'environ 8 m, dont les parois, parallèles, montaient à plus de 60 m. L'endroit était confortable. Vers 23 h 30 nous vîmes revenir la première équipe. Nous nous retrouvâmes avec joie mais pour certains, c'était le moment des adieux. Madame Vouay et Rose-Marie se joignirent aux sortants.

Après une nuit diversement appréciée, nous nous préparâmes à une course d'une quinzaine d'heures dans le cours de la rivière. Le départ se fit vers midi.

La rivière coulait près de l'extrémité de notre galerie, une dizaine de mètres en contrebas. Les premiers plans d'eau étaient larges et calmes, séparés les uns des autres par des barrages naturels dont le sommet était à fleur d'eau. Puis le cours de la rivière, après avoir traversé quelques salles spacieuses au sol recouvert de sable fin, prit l'aspect de véritables gorges, hautes de 60 m. larges de 5 m. Nous circulions tantôt en canots, tantôt sur les berges -- quand il y en avait --. Nous franchîmes plusieurs marmites contigües, profondes, dépassâmes une importante arrivée d'eau sur la droite, une perte spectaculaire sur la gauche où l'eau s'engouffrait précipitamment... Plus nous allions, plus il était fréquent que la galerie s'élargisse en salles, encombrées d'énormes blocs sous lesquels la rivière disparaissait. Comme la roche encaissante dont ils étaient détachés, ces blocs étaient constitués de calcaires urgoniens renfermant de très nombreuses coquilles de rudistes qu'une érosion différentielle avait mises en relief et qui rendaient la roche extrêmement coupante. Nos chaussures et nos doigts s'en ressentirent mais heureusement pas nos canots.

Vers 19 h nous arrivâmes à un endroit où la galerie semblait se terminer. L'issue n'était plus à l'horizontale mais vers le haut, entre la paroi et l'énorme bloc qui barrait le passage. Dix mètres d'échelle suffirent et, par une sorte de chatière verticale, nous débouchâmes entre les blocs d'un chaos gigantesque : nous étions dans la "grande salle". Tout nous le disait : les faisceaux nos lampes ne parvenaient qu'à grand peine au plafond et aux parois ; le trou d'où nous sortions paraissait minuscule...

Remettant à plus tard la visite des lieux, nous nous préoccupâmes d'abord de trouver un endroit convenable pour installer nos réchauds et prendre un

repas réparateur. Nous nous installâmes sur une sorte de terrasse parsemée de gours aux eaux limpides, située près de l'extrémité nord de la salle.

Le repas fut substantiel et l'atmosphère animée...

Reprenant notre visite, nous nous dirigeâmes vers cette extrémité de la salle près de laquelle nous nous trouvions : la paroi Est se rapprochait de la paroi Ouest jusqu'à former un étranglement large d'une dizaine de mètres s'interrompant brusquement. De cette sorte de plateforme on voyait en contre bas le début d'une vaste galerie, totalement inexplorée, qui, peut-être représentait l'amont de la rivière. Au contraire, vers le Sud, la salle gardait toute sa largeur. La continuation, dans cette direction, se faisait aussi par une galerie située plus bas que nous, qui, elle, avait été explorée sur plus d'un kilomètre en avril 63 et avait été appelée par Bruno "Galerie argileuse". Le temps et le matériel nous manquant, nous décidâmes de nous en tenir là. Les deux "sorties" de la grande salle feraient l'objet de nos prochaines visites... Il était 22 h lorsque les premiers repassèrent la chatière.

Le retour se fit sans encombres, plus rapidement que l'aller, et ce fut avec plaisir que nous retrouvâmes notre bivouac vers 3 h du matin.

La visite de cette année se terminait là. A notre réveil, dix heures plus tard, il ne nous restait plus qu'à remettre le matériel dans les sacs et à regagner la sortie dont nous n'étions guère qu'à 200 m. Nous revîmes la lumière du jour vers 19 h... Mais au passage, nous avons déposé le matériel photo près du "carrefour"; nous ne voulions pas quitter "la Coventosa" sans ramener des vues du magnifique réseau supérieur. Quelques uns d'entre nous entrèrent donc de nouveau dans la grotte. A la lumière du magnésium la "salle des fantômes" nous révéla ses splendeurs. Au retour, une rapide topographie de ce réseau fut faite et vers 21 h nous quitions "la Coventosa".

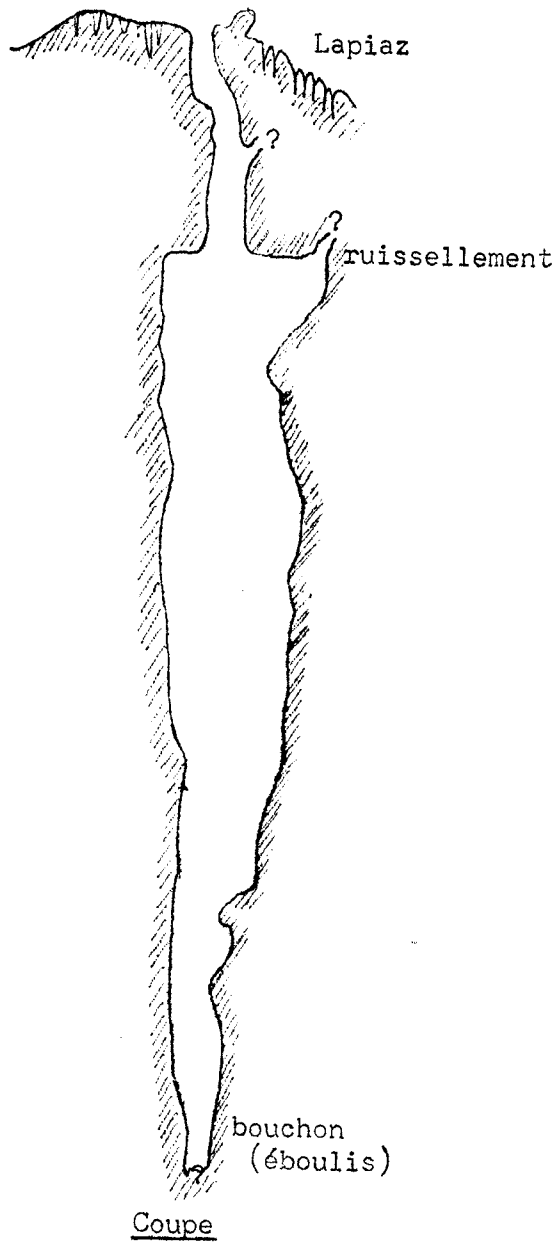
La Cañuela

Située dans le même massif montagneux mais sur le flanc nord. Son entrée est un immense porche triangulaire, bien visible de la route d'Arredondo à Santander. Elle est bien connue de la plupart des membres du Club (Sous le Plancher n° 526 1960).

Cette année elle n'a fait l'objet que d'une rapide visite 300 m de deux d'entre nous. Comme "la Coventosa", cette grotte est inscrite dans nos projets.

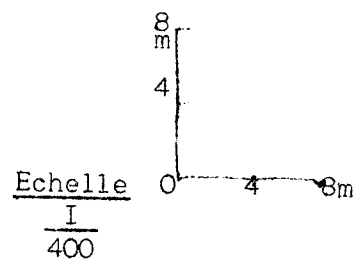
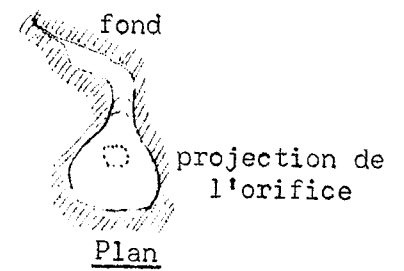
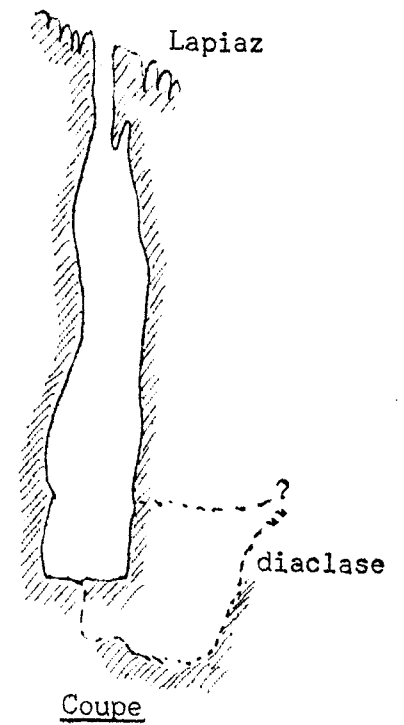
TORCA DE LA JAYA

fig. 1



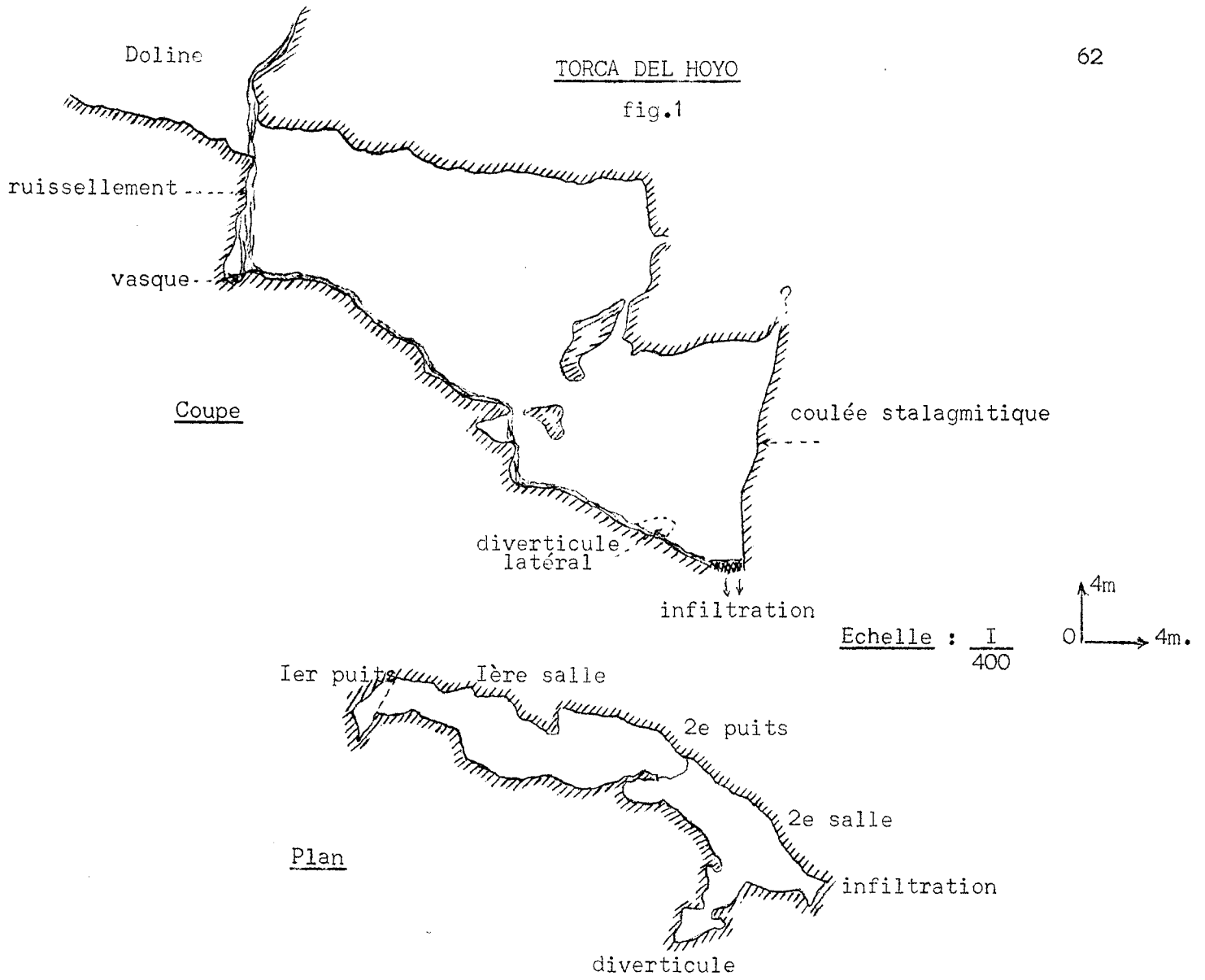
TORCA PEDRO LEBANIEGU

fig. 2

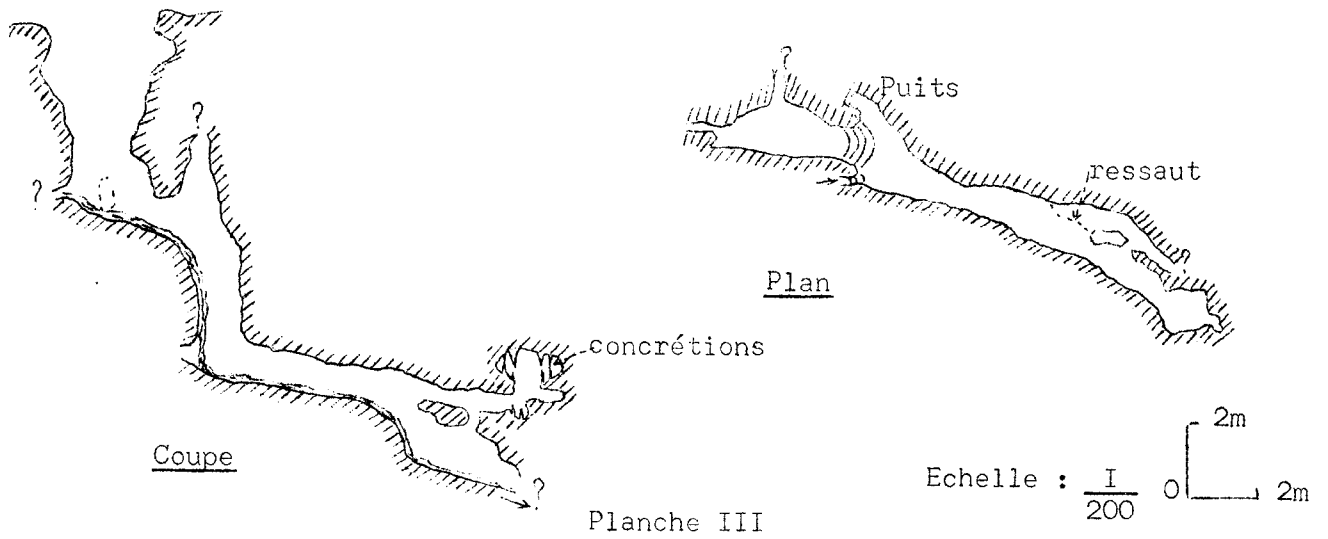


TORCA DEL HOYO

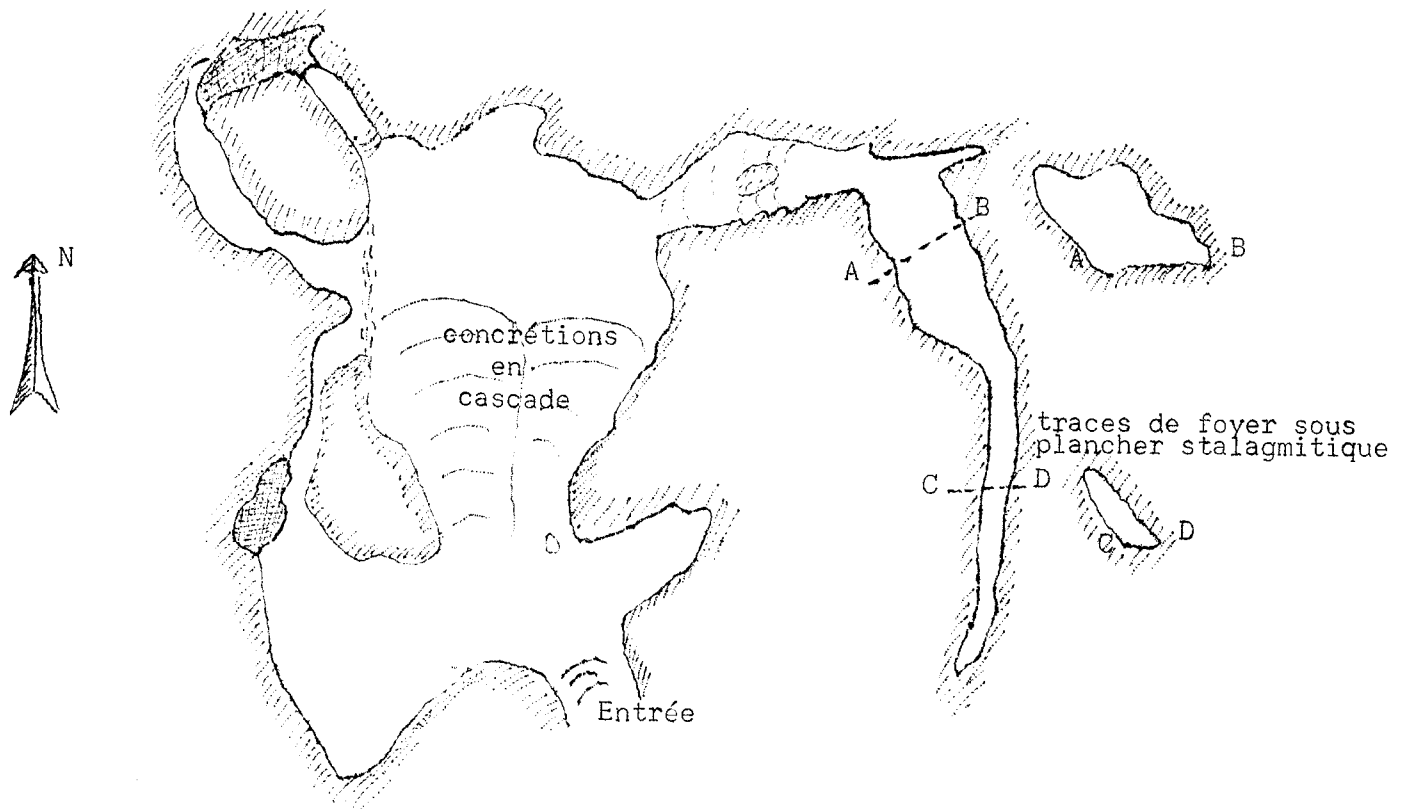
fig.1



CUEVA DEL RIO fig. 2



CUEVA DE REJEBAS



Echelle $\frac{1}{200}$

2 mm

Planche IV

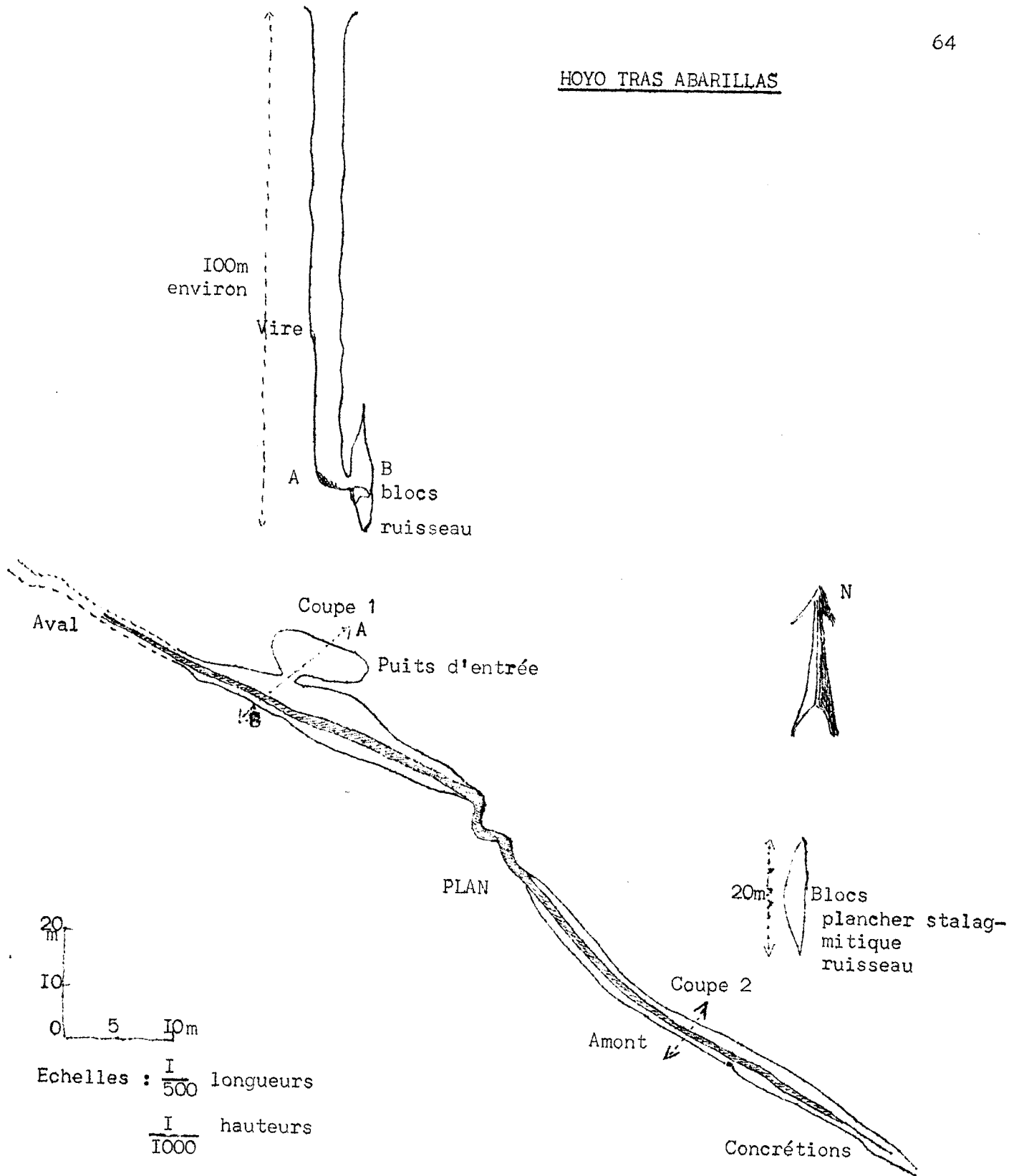
HOYO TRAS ABARILLAS

Planche V

SOUS LE PLANCHER

-:-:-:-:-

Tables décennales (1954 - 1963)

Dix années se sont écoulées depuis la création de "Sous le Plancher" qui, depuis 1953, porte aux membres et aux amis du Spéléo-Club de Dijon les nouvelles de la vie du Club et les résultats de ses travaux.

Au cours des dernières années, notre périodique a pris un développement considérable et rayonne bien au delà des frontières de la Bourgogne et même de la France.

En plus des 110 membres actifs ou adhérents du Spéléo-Club, il est distribué à plus de 100 abonnés et échangé avec 25 sociétés françaises et plus de 20 sociétés étrangères.

Beaucoup de nos lecteurs sont abonnés depuis peu et désirent connaître les travaux et articles édités antérieurement à leur venue au Club. Afin de les renseigner, il nous a paru nécessaire de publier les tables complètes des 10 volumes actuellement parus.

En 1957 (n° 2, p. 42) M. RATEL, alors gérant du Bulletin, avait donné les tables des volumes de 1954, 1955 et 1956. Il a bien voulu compléter ce travail jusqu'à 1963.

Rappelons qu'entre 1954 et 1961, "Sous le Plancher" a paru sans tomaison, avec simple indication de l'année, chaque volume comportait (théoriquement) 6 fascicules. En 1962 a débuté une nouvelle série, avec une numérotation des tomes et 4 fascicules par année.

Un petit nombre de séries complètes du Bulletin sont encore disponibles et peuvent être acquises auprès du Secrétaire du Spéléo-Club pour la somme de 100 Frs. D'autre part, nous ferons notre possible pour satisfaire nos correspondants qui désireraient acquérir certaines années ou certains numéros isolés de la revue.

Le Gérant du Bulletin

TABLE DES MATIERES DE 1954 à 1963

<u>1954</u> - n° I-2 - Nouvelles du Club	I
Les niveaux calcaires en Côte d'Or - H. TINTANT	3
Les explosifs en spéléologie - B. de LORIOI	4
Le Gouffre d'Aurélié - Abbé JOLY	7
<u>1955</u> - n° I -	
Le mot du Président - B. de LORIOI	2
Activité 1954	3
Acquisitions du Club en 1954	4
Les niveaux calcaires en Côte d'Or - H. TINTANT	5
Les cavités de la Forêt de Velours - J. DAVID, R. LIORET	8
n° 2 -	
Programme d'activités pour 1955	2
Biospéléologie - B. CANNONGE	3
A propos des explosifs - R. JOLY	6
La loi sur les fouilles - R. RATEL	8
Les cavités de la Forêt de Velours - J. DAVID, R. LIORET	10
n° 3 -	
Les ossements humains de l'Aven d'Aurélié - Dr. CHABEUF	2
Activité 1er semestre 1955	6
Les Grottes d'Asnières (plan p. 17) - R. RATEL	7
n° 4 -	
Activité et vie du Club	2
Les Chiroptères de la Grotte du Contard - B. CANNONGE	3
L'examen de Sauveteur Spécialiste	6
Rions un peu - R. RATEL	9
La Grotte de la Combe à la Vieille - R. RATEL	11
Les indicateurs en Spéléologie - B. de LORIOI	16
n° 5 -	
Investigations du S.C.D. (Darcey) - R. RATEL	2
Les indicateurs en Spéléologie - B. de LORIOI	13
La Chronique du temps de la Tène - P. CONSTANT	19
n° 6 -	
Topographie en Spéléologie - R. VELARD	2
Recherches sur l'origine de la Bèze - B. de LORIOI	10
Grotte et rivière souterraine de Darcey - R. RATEL	15

<u>1956</u> - n° I - Voeux pour 1956	2
La plongée souterraine - G. de LAVAUUR	4
Certificat scaphandrier autonome	13
Activité du Club 2ème semestre 1955	14
Observations sur la stratigraphie du Bathonien en Côte d'Or - H. TINTANT	15
Le Fer en Côte d'Or - R. RATEL	17
 n° 2 - Nelles remarques sur adaptation cavernivole - L. FAGE	2
Le Puits Groseille à Arcenant - B. de LORIOU	9
Le Fer en Côte d'Or (suite) - R. RATEL	15
 n° 3 - Lever topographique en Spéléologie - R. VELARD	2
75° Congrès de l'A.F.A.S. à Dijon	11
L'aven de la Combe Mialle - H. TINTANT	13
Le Fer en Côte d'Or (suite) - R. RATEL	17
 n° 4 - Les mines de fer de Villecomte et Observations sur l'Oxfordien - H. TINTANT	2
Opération Minioptère - P. CONSTANT	5
Le Creux de Champansouris - J.Ph. MANGIN	9
De fil en aiguille - P. CONSTANT	12
Le Fer en Côte d'Or (suite) - R. RATEL	15
 n° 5-6 - Araignées et Opilions de Côte d'Or - E. DRESCO	1
Baguage d'été des chauves-souris - G. ROY	11
Activités du club 1er semestre 1956	17
Les maxillaires inférieurs de l'Aven d'Aurélien - P. VITTOT	19
La Grotte du Contard - R. RATEL	22
 <u>1957</u> - n° I - Informations diverses	2
Activités du 2ème semestre 1956	3
Les mines de fer en Côte d'Or (suite) R. RATEL	5
Publications recues	13
La grotte de Roche-Chèvre, Barbirey-sur-Ouche - B. de LORIOU	15
 n° 2 - Vie du Bulletin	25
Hydrologie de la région Beaunoise - L. PERRIAUX	26
Etude systématique du minioptère de Schreibers - P. CONSTANT	30

Création du cercle d'études chiroptéristes	35
Capture du <u>Meta Bourneti</u> en Bourgogne - E. DRESCO	36
Les mines de fer en Côte d'Or (suite) - R. RATEL	38
Table des matières 1954 - 1956	42
 n° 3 - Une histoire de Baudoin	44
Informations	47
Les mines de fer en Côte d'Or (suite) - R. RATEL	48
Le Trou de la Roche à Baulme la Roche	52
 n° 4 -5 - Le gisement paléolithique de Genay - R. RATEL	60
Les mines de fer en Côte d'Or - R. RATEL	69
Contribution à l'étude du grand Murin - P. J. CONSTANT	71
Comité scientifique d'études des cavités de Côte d'Or	77
 n° 6 - Le Congrès des associations spéléologiques de l'Est	80
Nos activités en 1957	82
A propos de la Grotte du Bel Affreux, à Antheuil	84
Catalogue des cavités de la Côte d'Or, liste alphabétique	85
Les mines de fer en Côte d'Or (suite) - R. RATEL	90
 <u>1958</u> - n° I - Abonnements	I
Catalogue des cavités de la Côte d'Or	2
A propos du Congrès	8
Communication présentée à l'Académie des Sciences de Dijon - B. de LORIOL	9
Liste des articles scientifiques parus en 1957	15
Le gcuffre des Pleins Bois - A. ROUSSET et B. de LORIOL	16
Nouvelles diverses	20
 n° 2 - Une réalisation du centre de baguage de Dijon - P. CONSTANT	21
Nouvelles diverses	28
Congrès , 2ème circulaire	29
Catalogue des cavités de la Côte d'Or	33
Bèze, son histoire- Abbé J. MARILLIER	35
 n° 3 - Le 13e Congrès des Associations spéléologiques de l'Est	41
Catalogue des cavités de la Côte d'Or (suite) - R. RATEL	46

Bibliographie	49
L'excursion de préhistoire	51
Bèze, Découverte de la rivière souterraine - R. VELARD	52
Chiroptères, bibliographie - P. CONSTANT	58
n° 4 - 5 - Expédition spéléologique en Espagne - B. de LORIOI	60
Grotte de Bèze, Géologie et hydrologie - H. TINTANT	68
Contribution à l'étude du Grand Murin de la Serotine - P. et J. CONSTANT	74
n° 6 - Orientation tectonique et âge du karst en Côte d'Or - H. TINTANT	79
Nouvelles du Club	90
Une visite au Laboratoire de Moulis - A. ROUSSET	91
Projet d'un catalogue des cavités souterraines du département de l'Ain	95
Technique d'utilisation de la fluorescéine - B. de LORIOI	96
<u>1959</u> - n° I - Araignées et Opilions capturés dans les cavités souterraines de Côte d'Or, Hte Saône, Nièvre, Saône et Loire, Jura, Doubs E. DRESCO	I
Articles scientifiques parus dans "Sous le Plancher" en 1958	8
Catalogue des cavités de la Côte d'Or, classement alphabétique (suite)	9
Publications du Spéléo-Club de Dijon	14
Les grottes de la falaise de Clavoillon (Côte d'Or) B. de LORIOI	15
Nouvelles du Club	20
n° 2 - Répartition des résurgences du Châtillonnais et sa signi- fication - R. CIRY	21
La Grotte d'Antheuil, le village - Abbé MARILLIER	26
Catalogue des cavités de Côte d'Or, Classement alphabétique	29
Myriapodes des cavités de Côte d'Or, Saône et Loire et Jura J. M. DEMANGE	32
Les grottes de la falaise de Clavoillon (suite) B. de LORIOI	37
n° 3- 4 - Spéléographie de la montagne beaunoise : la grotte de Mézanon - L. PERNIAUX	41
Catalogue des cavités de Côte d'Or, liste alphabétique (fin)	45
Antheuil, son site, sa grotte - B. de LORIOI, H. TINTANT, A. ROUSSET	50

<u>1959</u> - n° 5 - 6 -	Un élément important de la faune pariétale des grottes : les Trichoptères - J. BITSCH.	64
	Expédition dans les Monts cantabriques Août 1959 - B.de LORIOU P. RAT	73
1960 - n° I -	Chauves-souris d'Europe occidentale : indice digital P.CONSTANT	I
	Crustacés amphipodes récoltés par le Spéléo-Club de Dijon J. BALAZUC	5
	La grotte de Chauveroché. (Doubs) - R. GEORGES, R. NUFFER	8
n° 2 - 3 -	La grotte de Chauveroché (Doubs) (suite) - R. GEORGES, R. NUFFER	20
	Contribution à l'étude de <u>Myotis myotis</u> et <u>Myotis blythi</u> <u>oxygnathus</u> - P. CONSTANT	32
	Lexique des noms communs de Chiroptères - P. CONSTANT	35
n°4 -	Diptères cavernicoles de la Côte d'Or - L. NATILE	41
	Le Craux de Virey - B. de LORIOU, H. TINTANT	49
n° 5 - 6 -	Le trou des Pentels - B. de LORIOU, H. TINTANT	57
	Observations préliminaires à une nouvelle étude de la brèche ossifère de Santenay (Côte d'Or) - J. CHALINE, Ch. LABRY, C. LACOUR, B. de LORIOU	62
	Nichoir artificiel pour chauves-souris - P. CONSTANT	65
	Expédition 1960 dans les Monts Cantabriques - B. de LORIOU	67
<u>1961</u> - n° I - 2 -	Aperçu de récentes recherches biospéléologiques hongroises R. HUSSON	I
	Contribution à l'étude du remplissage des fissures de la Côte d'Or. La brèche de Santenay et sa faune - J. CHALINE	15
n° 3 -	Les traceurs dans la détermination du cheminement des eaux souterraines - J. LANGIN	23
	Etude géologique spéléologique et archéologique de la grotte du Peu Trou (Côte d'Or) - R. RATEL, H. TINTANT	34
n° 4 - 5 -	Essai de répartition des chiroptères en Côte d'Or - B.CANNONGE	41
	Observations préliminaires sur les terrains quaternaires des environs d'Arredondo (Province de Santander) J. CHALINE	50
	Etude archéologique de la grotte du Peu Trou à Luzigny sur Ouche (Côte d'Or) (suite) R. RATEL	58
n° 6 -	Essai de répartition des chiroptères en Côte d'Or (suite) B. CANNONGE	64
	Pour la deuxième fois : Sésame ... Ouvre-toi - R. CIRY	72

1962 - Nouvelle série : Tome I fasc. 1

	Etude archéologique de la grotte du Peu Trou, à Lusigny-sur Ouche (suite et fin) R. RATEL	I
	Pour la deuxième fois : Sésame ... ouvre-toi (suite) R.CIRY	9
Fasc. 2	Spéléo-secours - P. CASTIN	21
	Pour la deuxième fois : Sésame ... ouvre-toi (suite) R.CIRY	25
Fasc.3	Pour la deuxième fois : Sésame... ouvre-toi (suite) R. CIRY	40
	Prospection spéléologique dans les provinces d'Oviedo et de Santander (Espagne) J. LACAS	52
Fasc.4	Exploration du Spéléo Club de Dijon L'abîme de Bévy R.CIRY	59
	Pour la deuxième fois : Sésame ...Ouvre-toi (suite) R.CIRY	73

1963 - Nouvelle Série : Tome II fasc. 1

	Revue bibliographique - J. CHALINE	I
	Pour la deuxième fois : Sésame ... Ouvre-toi - R. CIRY	2
	Aspect microbiologique des sédiments souterrains - V.CAUMARTIN	11
Fasc.2	Pour la deuxième fois : Sésame... Ouvre-toi (fin) R.CIRY	19
	La notion de Spéléo-secours à l'échelle du Club et de la région - P. CASTIN	27
Fasc.3	Note de la Rédaction	32
	Les Chiroptères ou Chauves-souris - J. RENOUX	34
	Table de détermination des Chauves-souris de l'Europe occidentale - V. AELLEN	40
	Un nouveau gisement à Ursus spelaeus dans la Cordillère cantabrique - J. CHALINE	44
	Excursion dans le Jura salinois - C. MUGNIER	48
	Le Puits aux Chiens (Nuits Saint Georges) B. HUMBEL	50
Fasc.4	Nouvelles du Club	
	Expédition du Spéléo-Club en Espagne - Aout 1963, A. DELINGETTE	52
	Tables décennales (1954 - 1963)	